

LE DÉVELOPPEMENT DU DAUPHINÉ

En 1030, le comté d'Albon et le sud du comté de Vienne forment le Dauphiné.

En 1040, par faveur de l'empereur du Saint Empire Romain Germanique, Henri III, la principauté de Briançon, à cheval sur les Alpes, commandant le col du Mont-Genèvre, est rattachée au Dauphiné.

En 1050, avec l'aide de l'évêque de Grenoble, le Dauphin devient « prince de la région du Grésivaudan » qui comprend la vallée de l'Isère avec l'Oisans, le Trièves, la Mateysine et une partie du comté de Sermorens.

En 1202, le dauphin Guigues VI, épouse en secondes noces, Béatrice de Clustral, la petite-fille du comte de Forcalquier, qui lui apporte l'Embrunais et le Gapençais.

En 1241, par mariage avec Guigues VII, Béatrice de Faucigny, fille de Pierre II de Savoie, lui apporte le Faucigny. Cette enclave Dauphinoise en terre Savoyarde détériorera les relations entre les deux États jusqu'au traité de Paris.

En 1263, Guigues VII récupère le mandement d'Allevard.

En 1282, c'est la baronnie de La Tour-du-Pin qui, par alliance, rejoint le Dauphiné.

En 1300, Nyons et Buis sont annexés.

Entre 1297 et 1342, Royans, Sassenage et Romans rejoignent le territoire.

En 1349, le Dauphiné est « transporté » en France.

En 1442 Amédée VIII de Savoie s'allie au prince d'Orange en vue de reconquérir le Dauphiné. Raoul de Gaucourt, compagnon de Jeanne d'Arc, gouverneur du Dauphiné et seigneur de Saint Georges écrase cette coalition à Anthon le 11 juin 1442. Cette date peut aussi être considérée comme la fin de la guerre de Cent Ans pour le Dauphiné.

LES DAUPHINS

Les dauphins se succèdent, jusqu'au rattachement à la France en trois lignées.

Lignée des d'Albon

Guigues I^{er} dit « le vieux », termine ses jours vers 1065 à l'abbaye de Cluny.

Guigues II, dit « le gras » meurt en 1078.

Guigues III, épouse Mahaud fille du roi d'Angleterre et meurt en 1133.

Guigues IV, meurt en 1142.

Guigues V, meurt à Vizille en 1162, sans descendance mâle.

Lignée de Bourgogne

Sa fille mariée à Hugues III duc de Bourgogne donne au Dauphiné André Dauphin qui sera **Guigues VI** qui meurt en 1236.

Guigues VII lui succède, épouse Béatrice de Savoie, fille du comte de Savoie Pierre II, et meurt en 1270.

Jean I^{er}, né en 1264 lui succède, il épouse en 1280 Bonne de Savoie, fille d'Amédée V, mais meurt en 1282 sans héritier.

Lignée des La Tour-du-Pin

Sa soeur Anne, épouse du baron de La Tour-du-Pin, **Humbert I^{er}** permet la naissance de la troisième lignée, celle des La Tour-du-Pin. Son fils, **Jean II** sera Dauphin de 1306 à 1318. Son fils, **Guigues VIII** sera sans héritier en 1333 et son frère **Humbert II** lui succède. Sans descendance, sous la pression des rois de France, il transfère son territoire à la France en 1349 contre une rente.

Quelques dates

Savoie et Dauphiné ne sont pas les seuls acteurs politiques, il faut aussi mentionner le Saint Empire romain germanique, le royaume de France et la papauté.

1054 : le grand schisme d'Orient confirme l'échec d'une uniformisation des rites des Églises romaine et de Constantinople.

1096 : première croisade décidée par Urbain II au concile de Clermont.

1123 : premier concile du Latran.

1139 : Deuxième concile du Latran.

1179 : troisième concile du Latran qui définit les règles pour les élections papales.

1190 : le pont de bois de la Guillotière²³, réalisé par les frères pontifes, s'écroule au passage de la croisade menée par Philippe Auguste et Richard Coeur de Lion.

1215 : quatrième concile de Latran : ce concile demande la croisade contre les Albigeois qui sera conduite par Simon de Montfort. Il condamne les Vaudois²⁴ et les Albigeois (Cathares), décrète sur la confession, la communion, le mariage et la hiérarchie des sièges patriarcaux.

1244 : l'armée chrétienne est écrasée à Gaza. En décembre, le pape Innocent IV, escorté par les hommes de Thomas de Piémont, frère du comte de Savoie, arrive à Lyon.

1245 : concile Lyon I (28 juin au 17 juillet).

Le concile lancé par Grégoire IX en 1241, empêché par l'empereur Frédéric II qui fait prisonniers les évêques en route pour Rome, est réalisé par son successeur, Innocent IV qui le place à Lyon.

Les thèmes à débattre sont : le sacerdoce ou l'Empire, le Moyen-Orient et le péril mongol. L'empereur est excommunié et le pape ne quitte Lyon qu'après la mort de l'empereur Frédéric, par peur des représailles.

1248 à 1254 : septième croisade par Saint-Louis. La reine de France, Marguerite de Savoie suit le roi de France pendant cette croisade qui dure six années. Le royaume est confié à l'abbé Suger.

1268 à 1272 : huitième croisade, mort de Saint-Louis à Tunis, le fils du roi d'Angleterre, le futur Edouard I^{er} ayant rejoint tardivement Saint-Louis à Tunis, poursuit cette dernière croisade à Saint Jean d'Acre. C'est en revenant de terre sainte qu'il **séjourne au château de Saint Georges**.

Septembre 1269 à janvier 1270, révolte des Lyonnais contre les chapitres de Saint-Jean et Saint-Just du fait de taxes jugées excessives.

1272 : Grégoire X, le nouveau pape, ancien chanoine de Lyon et ancien archidiacre de Saint Jean d'Acre où il a rencontré le futur Edouard I^{er}, décide un concile en 1274. En avril 1272, Lyon est choisie comme ville d'accueil. En octobre 1272 l'empereur byzantin et son patriarche sont invités.

1274 : second concile de Lyon II. Il s'ouvre le 7 mai 1274, réunit au moins 220 évêques et 1 000 prélats. Le 24 juin accueil grandiose de la délégation byzantine. Ce concile a été le point le plus élevé de l'absolutisme pontifical dans une oeuvre canonique durable, mais n'a pas proposé la moindre solution aux dissensions entre chrétiens et n'a pas su prévoir la désagrégation de la chrétienté occidentale. Il n'y aura plus de croisades. 1282 : vêpres siciliennes contre Charles d'Anjou. L'épouse de Charles d'Anjou, frère de Saint-Louis, est aussi une nièce de Pierre II de Savoie.

1285 : avènement de Philippe le Bel qui cherchera à affaiblir la papauté.

1290 : Amédée V ne soutient plus le conseil des bourgeois de Lyon qui administre la ville, ces derniers en appellent au roi de France qui nomme un « gardiateur²⁵ », étape vers le rattachement de Lyon à la France.

1303 : mort de Boniface VIII, pape intransigeant, défenseur de l'absolutisme pontifical, en conflit très dur avec le roi de France, Philippe le Bel.

1306 : le nouveau pape quitte Lyon pour Avignon.

1308 : le nouvel archevêque de Lyon est Pierre de Savoie, qui s'allie aux bourgeois, mais ne peut résister au fils du roi de France Louis le Hutin, et en 1312, au traité de Vienne, Lyon rejoint le royaume de France.

L'ouverture (16/10/1311) du concile de Vienne marque le début du déclin de la puissance pontificale face aux nations et Philippe le Bel obtiendra la condamnation de l'ordre du Temple.

En 1320, l'archevêque Pierre de Savoie reconnaît aux Lyonnais l'autonomie de gouvernance.